



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°11 – 22 avril 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : 2 feuilles vraies

Nette progression de la pression pucerons

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : Dernière Feuille Pointante (DFP) majoritairement. Quelques parcelles arrivant à DFE.

Rouille jaune : Risque modéré, surtout dans les zones en bordure de l'Aisne ou de la Seine-et-Marne, ainsi que dans l'axe Troyes – Brienne-le-Château. Consulter l'analyse de risque pour plus de détails par sensibilité variétale.

Surveiller attentivement les parcelles

Septoriose : Risque faible à modéré. L'absence de pluies à venir devrait contenir son développement. Cependant, surveiller davantage les variétés sensibles.

Rouille brune : Risque modéré, éventuellement plus marqué dans l'Aube. Surveiller en priorité les variétés sensibles.

ORGE D'HIVER

Stades : Gonflement – Sortie des barbes majoritairement. Quelques parcelles commencent à épier.

Rouille naine : Risque modéré à élevé, toujours essentiellement sur KWS Faro.

Helminthosporiose : Risque faible à modéré.

Rhynchosporiose : Risque faible à modéré.

ORGE DE PRINTEMPS (semis de printemps)

Stade : Mi-Tallage à Fin tallage majoritairement. Quelques parcelles à Epi 1 cm.

Limaces et pucerons : Rares signalements

COLZA

Stade : Majorité des parcelles au stade G3

Sclérotinia : La majorité des kits pétales réalisés montre une présence d'inoculum de sclérotinia importante.

Charançon des siliques : la colonisation des charançons des siliques est importante pour certaines parcelles.

Pucerons cendrés : Les premières colonies en bordure de parcelles sont observées, à surveiller.

Pollinisateurs : Dès lors que des plantes sont en fleurs, l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'applique.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 5 à 7 feuilles (BBCH 15 et 17)

Thrips : aucun signalement sur le réseau.

Sitones : 1 et 5 encoches/ plant sur la majorité des parcelles observées + 3 parcelles à entre 5 et 10 encoches/ plant, maintenir la surveillance.

Puceron vert : premiers signalements sur le secteur

AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

Stade : Croissance végétative.

DATURA STRAMOINE

Stade : Levée des premières plantules

NOTES BIODIVERSITÉ



La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

 Parcelles observées cette semaine :

55 Betterave, 47 BTH, 28 OH, 24 OP, 44 Colza, 11 PP, xx PdT.



Prévisions météo à 7 jours :

• Référence Craie

| JEUDI 23 | VENDREDI 24 | SAMEDI 25 | DIMANCHE 26 | LUNDI 27 | MARDI 28 | MERCREDI 29 |
|-----------|-------------|-----------|-------------|-----------|-----------|----------------------|
| | | | | | | |
| 3° / 23° | 2° / 23° | 5° / 22° | 6° / 18° | 6° / 19° | 6° / 21° | 7° / 17° |
| ▲ 20 km/h | ▶ 15 km/h | ▼ 15 km/h | ▲ 15 km/h | ▲ 20 km/h | ▲ 20 km/h | ▲ 15 km/h 45 km/h |

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 21/04/2026. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

• Référence Barrois

| JEUDI 23 | VENDREDI 24 | SAMEDI 25 | DIMANCHE 26 | LUNDI 27 | MARDI 28 | MERCREDI 29 |
|-----------|-------------|-----------|-------------|-----------|----------------------|----------------------|
| | | | | | | |
| 2° / 22° | 2° / 23° | 5° / 22° | 5° / 18° | 4° / 17° | 4° / 20° | 5° / 17° |
| ◀ 15 km/h | ▲ 10 km/h | ▲ 15 km/h | ▲ 15 km/h | ▲ 15 km/h | ▲ 15 km/h 40 km/h | ▲ 20 km/h 45 km/h |

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 21/04/2026. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

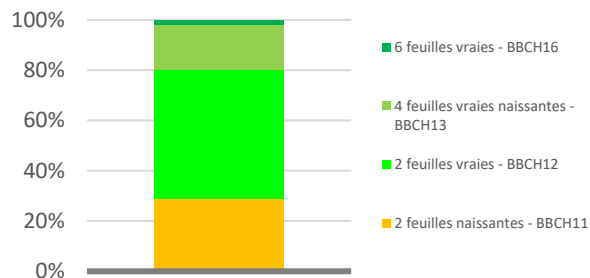
| JEUDI 23 | VENDREDI 24 | SAMEDI 25 | DIMANCHE 26 | LUNDI 27 | MARDI 28 | MERCREDI 29 |
|-----------|-------------|-----------|-------------|-----------|----------------------|----------------------|
| | | | | | | |
| 4° / 22° | 1° / 22° | 2° / 22° | 5° / 22° | 5° / 21° | 7° / 20° | 5° / 18° |
| ◀ 15 km/h | ▲ 10 km/h | ▶ 10 km/h | ▲ 15 km/h | ▲ 15 km/h | ▲ 20 km/h 40 km/h | ▲ 20 km/h 45 km/h |

(Source : Météo France, ville de Châteauvillain, 22/04/2026 à 12h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur les 55 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 2 feuilles vraies naissantes à 6 feuilles vraies des betteraves selon les dates de semis. **Le stade moyen est de 2 feuilles.**



2 Pucerons

a. Observations

Pucerons verts :

59 % des parcelles indiquent la présence d'aptères verts *Myzus persicae* et 41 % ne présentent aucune infestation.

Les niveaux de colonisation varient de 1 à 42 % de plantes touchées avec en moyenne près de 2 aptères par plante.

Des individus au stade ailé sont aussi recensés sur 63 % des parcelles avec de 1 à 40 % de plantes concernées.



Puceron vert aptère

Pucerons noirs :

Des pucerons noirs *Aphis fabae* sont signalés dans 28 % des sites au stade ailé et dans 11 % des sites au stade aptère. Les taux d'infestation s'échelonnent de 1 à 30 % de plantes colonisées.



Pucerons noirs aptères



Collembole

Afin d'apprécier au mieux le risque, il est important de ne pas confondre les jeunes pucerons aptères avec un autre bioagresseur présent actuellement dans les parcelles : **les collemboles** (plus rondes, de couleur orangée ou noire et ayant la particularité de sauter lorsque l'on essaie de les toucher).

b. Seuil indicatif de risque

Suite aux travaux du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé dans le contexte de l'année 2025, le seuil indicatif de risque évolue pour prendre en compte le risque de dissémination du virus de la jaunisse grave (*Beet Yellow Virus*) par les pucerons noirs. Il se présente maintenant comme suit :

- **10% de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère**
OU
- **Présence de pucerons verts aptères avec 10 % de plantes porteuses de pucerons noirs au stade aptère**

c. Analyse de risque

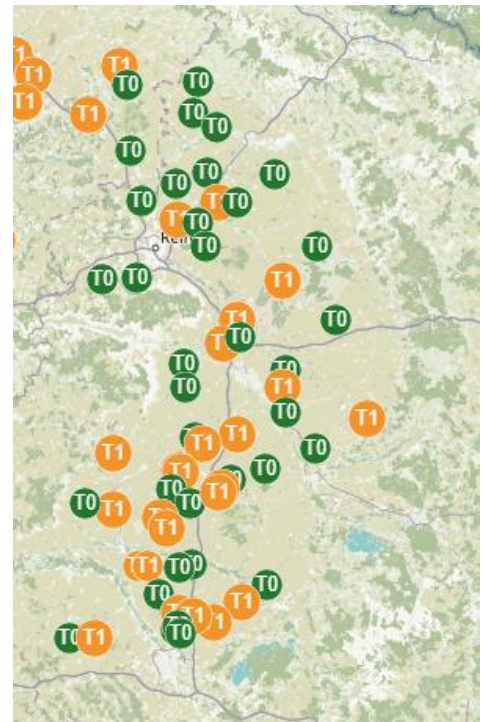
A ce jour, la situation sanitaire du réseau d'observation est la suivante :

- **41 % des parcelles ne présentent toujours aucun puceron vert aptère**
- **15 % des parcelles déclarent leur présence, sans atteindre le seuil indicatif de risque**
- **44 % des parcelles ont maintenant atteint le premier seuil indicatif de risque**

Suite aux températures clémentes de la fin de semaine dernière, on remarque une augmentation significative de la pression sur le territoire, sans réelle distinction géographique.

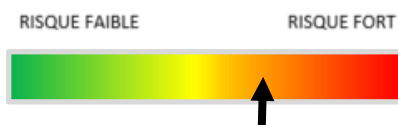
La surveillance sous les jeunes feuilles de betteraves (en veillant à bien dérouler la marge du limbe) reste primordiale pour bien apprécier le risque.

La hausse des températures annoncée pour ces prochains jours pourrait être de nouveau propice aux vols et aux colonisations.



Statut des parcelles :

- **T0** seuil de risque pucerons non atteint
- **T1** seuil de risque atteint
- **T2** seuil de risque atteint



d. Gestion alternative du risque

De très rares auxiliaires (coccinelles) sont signalés dans le réseau. Les populations sont très limitées mais leur développement potentiel permettra de participer par la suite à une régulation naturelle.

Depuis 2024, un panel de solutions alternatives et combinatoires contre les jaunisses virales de la betterave est à l'étude dans le cadre du [Plan National de Recherche et Innovation Consolidé](#).

Les capacités de transmission des deux virus de la jaunisse modérée (BMYV et BChV) par le puceron noir sont nulles. En revanche, il peut contribuer à la dissémination du virus de la jaunisse grave BYV mais uniquement lorsque la parcelle a déjà été contaminée par *Myzus persicae*.

L'analyse du risque doit prendre en compte plusieurs facteurs : la présence combinée de pucerons verts et noirs, la probabilité d'avoir du BYV sur la zone considérée, l'effet bénéfique des pucerons noirs qui produisent un miellat, attirant les auxiliaires.



Myzus persicae / BETTERAVE / PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.

Myzus persicae / BETTERAVE / CARBAMATES EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.

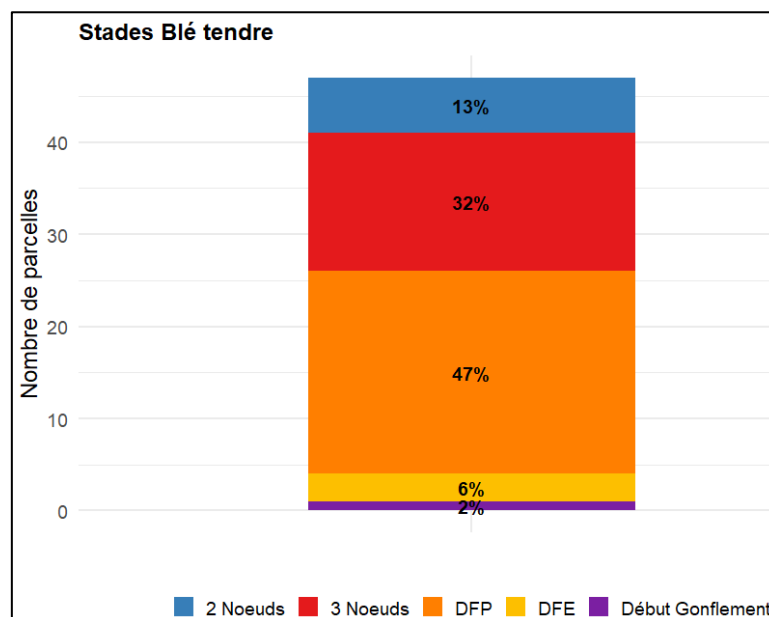


1 Stades phénologiques

Cette semaine, 47 parcelles de blé ont été observées.

Les stades sont les suivants :

- 2 Nœuds (BBCH-32) : 6 parcelles
- 3 Nœuds (BBCH-33) : 15 parcelles
- Dernière Feuille Pointante (DFP ; BBCH-37) : 22 parcelles
- Dernière Feuille Etalée (DFE ; BBCH-39) : 3 parcelles
- Début Gonflement (BBCH-40) : 1 parcelle



2 Rouille jaune

a. Observations

Sur 41 parcelles observées, des symptômes de rouille jaune sont signalés dans :

- Aucune parcelle en f1
 - Aucune parcelle en f2
 - 1 parcelle en f3 (5% de feuilles touchées), sur Arkeos (variété sensible)
- Hors réseau, quelques symptômes signalés par exemple sur Pondor, Célébrity, Fabulor ou Campesino, mais de manière très localisée.

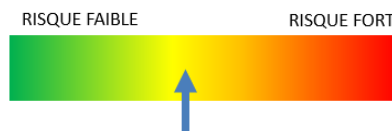
b. Seuil indicatif de risque

Rappel : Toutes les variétés sont à surveiller en 2026

Dans un contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, toutes les variétés sont à surveiller cette année, et en particulier : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabular, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpeggio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.

c. Analyse de risque

Une parcelle est au seuil indicatif de risque au sein du réseau, sur Arkeos (variété sensible). Le modèle Crusty indique toujours un risque modéré pour les variétés sensibles, voire élevé pour des parcelles en bordure axonaise, en bordure Seine-et-Marne et dans l'axe Troyes - Brienne-le-Château. Pour les variétés moyennement sensibles (note 6) le modèle indique un risque faible à modéré. **Risque actuel modéré, la rouille jaune est toujours à surveiller dans l'ensemble des parcelles.**



d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille jaune.

3 Septoriose

a. Observations

Pour la septoriose, sur les 43 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente des symptômes en f1.
- 5 parcelles signalent des symptômes en f2 (5 à 20% de feuilles touchées)
- 21 parcelles signalent des symptômes en f3 (10% à 90% de feuilles touchées)

b. Seuil indicatif de risque

⇒ A partir du **stade 2 Nœuds** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6) : plus de 20 % des f2** du moment touché.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6) : plus de 50 % des f2** du moment touché.

⇒ A partir du **stade Dernière Feuille Pointante (DFP)** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6) : plus de 20 % des f3** du moment touché.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6) : plus de 50 % des f3** du moment touché.

c. Analyse de risque

Aucune parcelle atteint le seuil indicatif de risque. L'absence de pluies significatives prochainement, devrait limiter les contaminations sur les feuilles supérieures. Vigilance tout de même sur variété sensible et les parcelles à Dernière Feuille Pointante. **Le risque est faible à modéré actuellement, et sera d'autant plus à surveiller au stade DFE !**



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [Grandes cultures | DRAAF Grand Est](#) et sélectionnez la fiche « septoriose du blé ».



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.



Résistance aux fongicides – Septoriose (*Zymoseptoria tritici*) – Oïdium du blé (*Blumeria graminis f. sp tritici*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose.

4 Rouille brune

a. Observations

Sur les 40 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente des symptômes en f1.
- 2 parcelles signalent des symptômes en f2 (10% à 20% de feuilles touchées)
- 6 parcelles signalent des symptômes en f3 (10% à 40% de feuilles touchées)

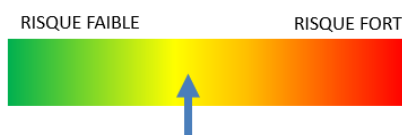
b. Seuil indicatif de risque

- OBSERVER À PARTIR du STADE 2 NŒUDS les 3 feuilles supérieures.
- CRITERE DETERMINANT : APPARITION DE LA MALADIE, pustules disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure.
- SEUIL D'INTERVENTION en variétés pures et mélanges :

→ Réagir dès les premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

c. Analyse de risque

- 6 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque actuellement principalement sur des variétés sensibles (Chevignon, KWS Extase, Celebrity, Kingkong et Shrek). **Le risque est modéré** actuellement, surtout dans l'Aube d'après les indicateurs climatiques passés. De manière générale, surveillez davantage durant cette période d'arrivée au stade DFP à DFE !



d. Gestion alternative du risque

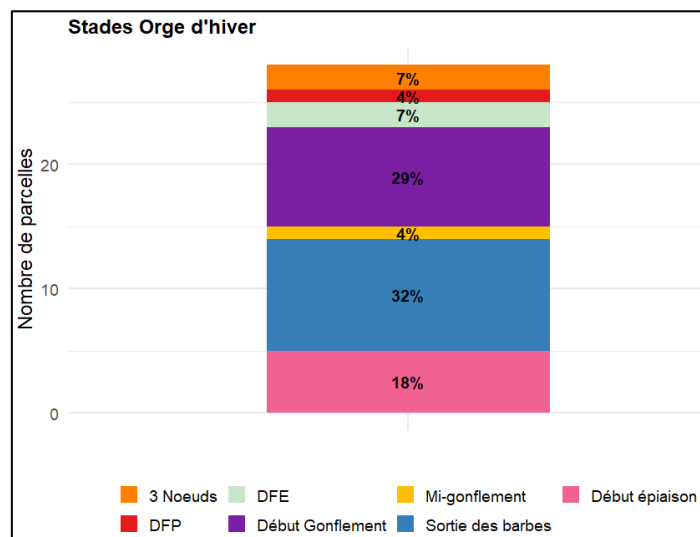
La résistance variétale reste également le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille brune.



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 28 parcelles d'orge d'hiver ont été observées :

- 2 parcelles sont au stade 3 Nœuds (BBCH-33)
- 1 parcelle est au stade DFP (BBCH-37)
- 2 parcelles sont au stade DFE (BBCH-39)
- 9 parcelles sont au stade Début à Mi-Gonflement (BBCH-40 à 44)
- 9 parcelles sont au stade Sortie des Barbes (BBCH-49)
- 5 parcelles sont au stade Début Épiaison (BBCH-51 à 53)



2 Helminthosporiose

a. Observations

Sur les 21 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne signale de symptômes en f1
- 1 parcelle signale des symptômes en f2 (25% de feuilles touchées)
- 4 parcelles signalent des symptômes en f3 (10% à 60% de feuilles touchées)

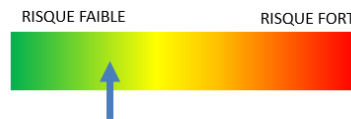
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Une parcelle dépasse le seuil indicatif de risque. Le risque est toujours faible à modéré.



3 Rhynchosporiose

a. Observations

Sur les 24 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne signale de symptômes en f1
- 2 parcelles signalent des symptômes en f2 (10% de feuilles touchées)
- 7 parcelles signalent des symptômes en f3 (10% à 50% de feuilles touchées)

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

Trois parcelles dépassent le seuil indicatif de risque (sur Carrousel et LG Zenika). Le risque est toujours faible à modéré.



4 Rouille naine

a. Observations

Sur les 23 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente de symptômes en f1
- 6 parcelles signalent des symptômes en f2 (10% à 40% de feuilles touchées)
- 12 parcelles signalent des symptômes en f3 (10% à 100% de feuilles touchées)

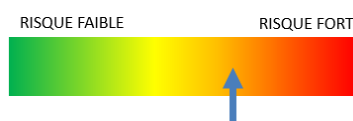
b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à 1 Nœud :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

6 parcelles sur 23 dépassent le seuil indicatif de risque (majorité des parcelles de KWS Faro, variété sensible ; 2 parcelles de Carrousel). Le risque est toujours modéré à élevé.



d. Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)



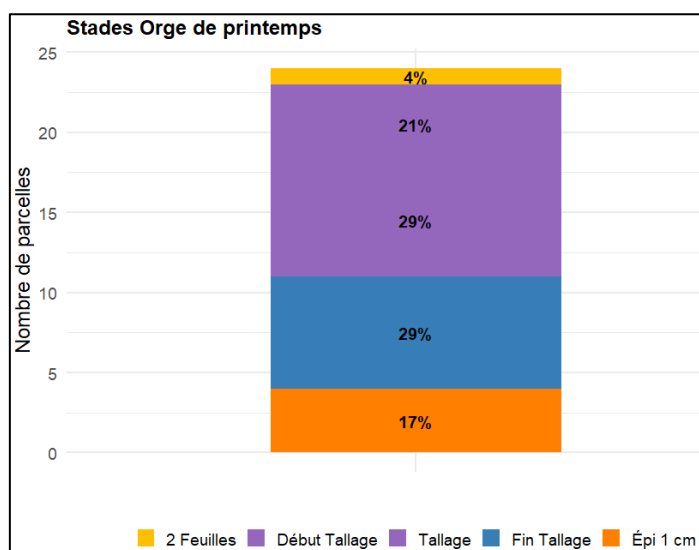
Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).



1 Stades phénologiques

24 parcelles d'Orge de Printemps ont été observées cette semaine :

- 1 parcelle est au stade 2 Feuilles (BBCH-12)
- 12 parcelles sont au stade Début Tallage à Tallage (BBCH-21/22)
- 7 parcelles sont au stade Fin Tallage (BBCH-29)
- 4 parcelles sont au stade Epi 1 cm (BBCH-30)



2 Limaces

Sur 4 parcelles observées, 1 parcelle signale des dégâts de limaces (5% de dégâts).

3 Pucerons

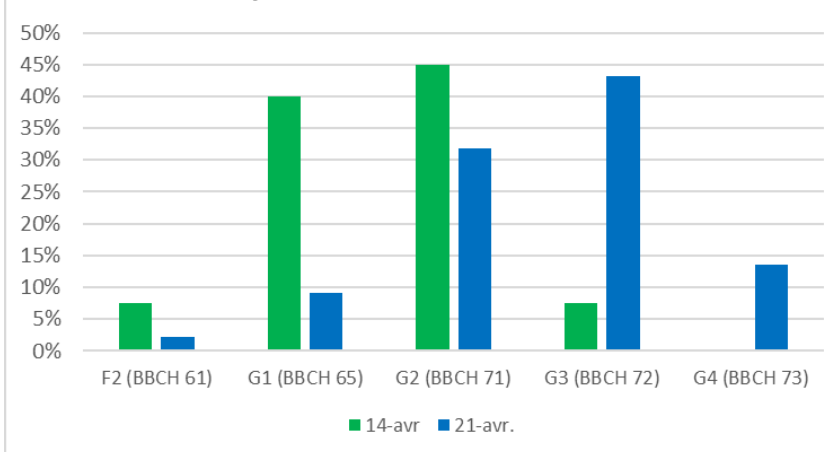
Sur 4 parcelles observées, 1 parcelle signale la présence de pucerons (cependant inférieure à 10%).



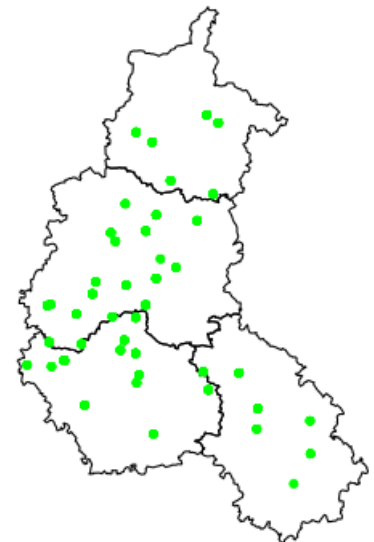
1 Stade des cultures

44 parcelles ont été observées cette semaine. Avec les conditions chaudes, la floraison s'accélère et les parcelles sont désormais bien jaunes. La chute des premiers pétales est bien entamée et, dans la majorité des parcelles, les 10 premières siliques présentent des longueurs supérieures à 4 cm.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles



2 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Champagne-Ardenne pour évaluer le risque.



A ce jour, 16 résultats de kit pétales ont été communiqués dans le cadre du réseau BSV Champagne. D'autres tests sont en cours. Le seuil indicatif de risque au début de la floraison, fixé à 30 % de fleurs contaminées, est dépassé dans 11 parcelles sur les 16.

| Commune | Département | % de fleurs contaminées | % de fleurs avec suspicion de contamination |
|----------------------|-------------|-------------------------|---|
| SAPOGNE-ET-FEUCHERES | 8 | 20 % | 5 % |
| BUCEY-EN-OTHE | 10 | 5 % | 0 % |
| PERIGNY-LA-ROSE | 10 | 25 % | 10 % |
| BAR-SUR-SEINE | 10 | 70 % | 20 % |
| VILLE-SUR-TERRE | 10 | 20 % | 5 % |
| SEMOINE | 10 | 90 % | 0 % |
| PARS-LES-ROMILLY | 10 | 35 % | 6 % |
| FONTAINE/AY | 51 | 23 % | 0 % |
| FAUX VESIGNEUIL | 51 | 40 % | 0 % |
| LA NOUE | 51 | 55 % | 0 % |
| ROMIGNY | 51 | 65 % | 0 % |
| COOLUS | 51 | 40 % | 0 % |
| BISSEUIL | 51 | 75 % | 0 % |
| PRUNAY | 51 | 85 % | 0 % |
| VAL-DE-MEUSE | 52 | 55 % | 0 % |
| JONCHERY | 52 | 60 % | 0 % |

b. Seuil indicatif de risque

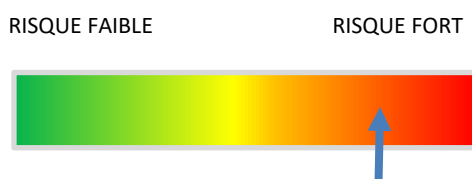
Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia)

c. Analyse de risque

La période de risque de contamination est en cours.

Certains kits pétales réalisés sont positifs. Le risque peut être considéré comme moyen à fort.



En situation à risque, la protection contre le sclérotinia doit se faire **en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclérotinia est disponible sur le marché. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclérotinia du colza](#).

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et à l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques. Cependant, ces dégâts occasionnés sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes. Il est à observer directement sur plante.

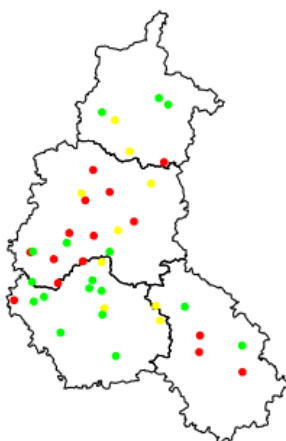


Charançon des siliques
(Terre Inovia)

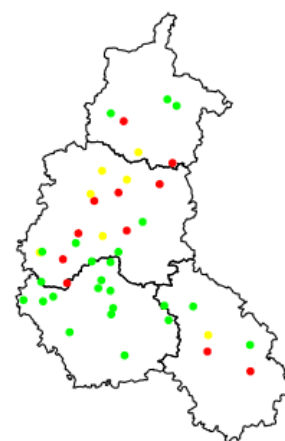
a. Observations

Des charançons des siliques sont repérés en bordure pour 24 parcelles sur les 41 ayant reçu une observation spécifique. 15 de ces 24 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Les charançons des siliques sont également observés à l'intérieur de certaines parcelles, avec 11 parcelles qui dépassent le seuil indicatif de risque.

Infestation de charançons des siliques en BORDURE



Infestation de charançons des siliques en PARCELLE



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● [0-0] ●]0-0.5] ●]0.5-5]

Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-0] ●]0-0.5] ●]0.5-2.5]

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Le ravageur est en augmentation dans les parcelles du réseau. Quelques cas d'infestations élevées en bordure de parcelle sont signalés, voire à l'intérieur des parcelles. Le risque est en augmentation avec les conditions particulièrement favorables actuellement.



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

4 Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*)

Les pucerons aptères, qui mesurent de 2 à 3 mm, sont jaunâtres à la mue, et produisent une sécrétion cireuse leur donnant un aspect gris cendré. Ils sont pourvus d'antennes, de pattes et de cornicules plutôt courts. Les individus sont regroupés en colonies serrées. Les prélèvements de nourriture et la salive toxique des pucerons cendrés ne sont pénalisants que si les attaques sont précoces et que les colonies de pucerons cendrés se densifient, provoquant des avortements et de l'échaudage en fin de cycle. Les infestations commencent généralement en bordure de parcelle et progressent vers l'intérieur par la suite.

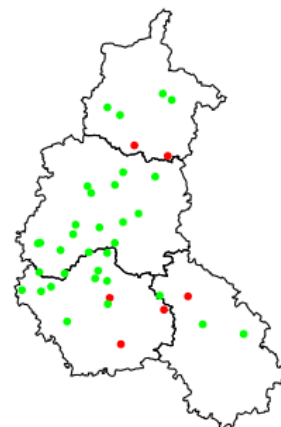


Colonies de pucerons cendrés
(Terres Inovia)

a. Observations

Les premières observations de colonies de pucerons cendrés ont été saisies dans Vigicultures. Il s'agit de 5 parcelles sur 39 observées. Les infestations sont estimées entre 0,1 et 0,5 colonie par m².

Infestation de pucerons cendrés en BORDURE



Puceron cendre : Nb de colonies par m² en bordure : ● [0 - 0,1] ● [0,1 - 1]

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est :

- de quelques colonies observées en différents points de la parcelle, de la reprise de végétation à la mi-floraison,
- et de 2 colonies visibles par m², de la mi-floraison au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

c. Analyse de risque

Le risque est faible, mais doit être surveillé car la présence de colonies de pucerons cendrés est observée.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre le puceron cendré du colza.

La présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) peut participer à la régulation des populations de pucerons. Cependant, actuellement, les gelées matinales sont peu favorables à une activité des auxiliaires.

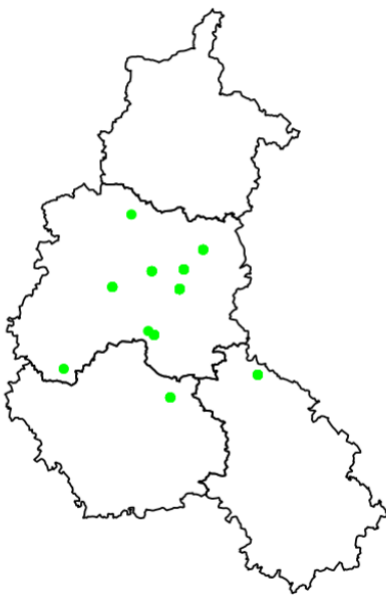


1 Stades phénologiques

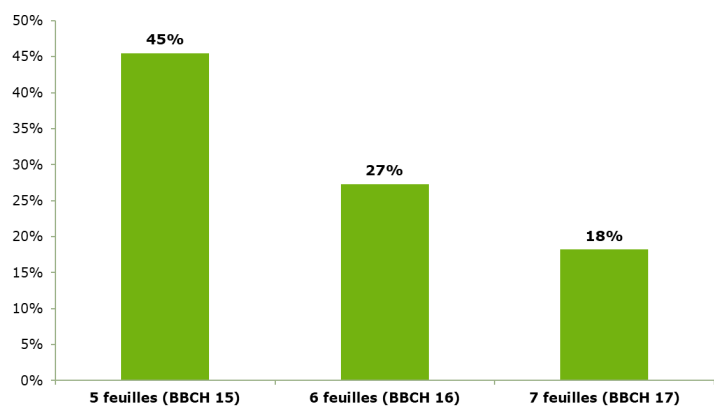
Le réseau d'observation pois de printemps compte cette semaine 11 parcelles.

Les stades s'étendent de 5 à 7 feuilles (BBCH 15 à 17), avec une majorité de parcelles au stade 5 feuilles (BBCH15)

Parcelles BSV observées du 2026-04-14 au 2026-04-21



Stades des pois protéagineux de printemps



2 Thrips (*Thrips angusticeps*)

Le thrips est un petit insecte allongé, de couleur noir, s'attaquant aux pois de printemps. Les thrips piquent la plante et y injectent leur salive toxique, entraînant un retard de la plante (aspect chétive, naine) et la création de nombreuses ramifications. Les feuilles se gaufrent et se retrouvent couvertes de taches jaunes à brunes. A noter que les précédents blés et lins sont plus favorables à la présence de thrips. Cet insecte est actif dès que la température du sol dépasse les 8°C.



Thrips adulte (Terres Inovia)

Comment bien les observer : Vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique : prélever une dizaine de plantes entières dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans le sac qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes sur les parois du sac.

a. Observations

Aucune parcelle observée indique la présence de thrips.

b. Seuil indicatif de risque

La surveillance se fait de la **levée au stade 6 feuilles** des pois de printemps. Le seuil de nuisibilité est de **1 thrips par plante** en moyenne.

La nuisibilité est accentuée ou non selon la vigueur de croissance des pois, une faible vigueur augmente le risque de nuisibilité de l'insecte.

c. Analyse de risque

Le ravageur n'est pas signalé sur le réseau de parcelles d'observation. Le risque est faible.



d. Gestion alternative du risque

La gestion du risque thrips passe avant tout par des cultures bien implantées, capables de rapidement se développer en début de cycle. L'absence de croûte de battance la bonne porosité du lit de semence ou encore l'utilisation de semences certifiées sont des gages d'amélioration de la vigueur de la plante, permettant de limiter sa sensibilité aux thrips.

3 Sitones (*Sitona lineatus*)

Le sitone est un charançon de 3,5 à 5 mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois et de féverole, créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.

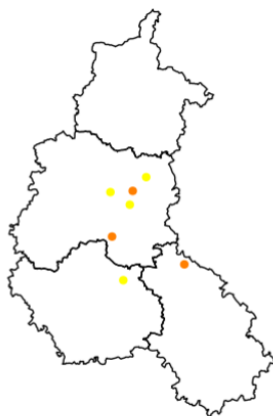
La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.



Encoches de sitones (Terres Inovia)

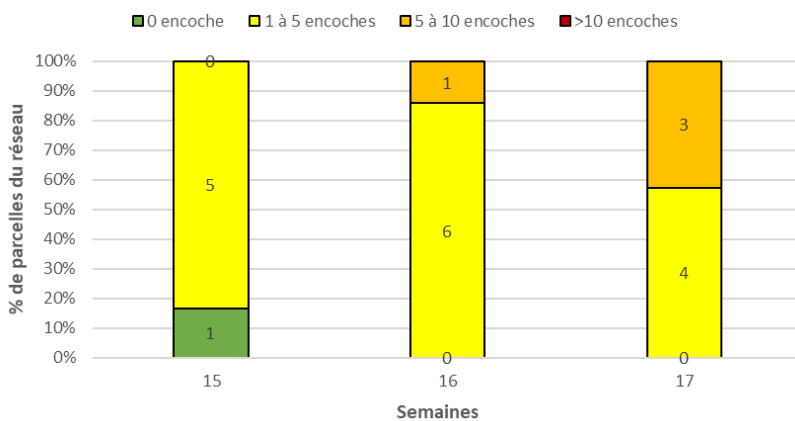
a. Observations

Les sitones confirment leur présence cette semaine. Des encoches sont repérées sur toutes les parcelles observées. On observe 1 à 5 encoches sur le dernier étage de feuilles dans 57% des parcelles, aussi 43% d'entre elles ont entre 5 et 10 encoches sur le dernier étage de feuilles.



Sitone du pois : [1-1] [1-2]

Evolution des sitones sur les pois de printemps 2026 - 7 parcelles suivies - BSV Champagne Ardennes



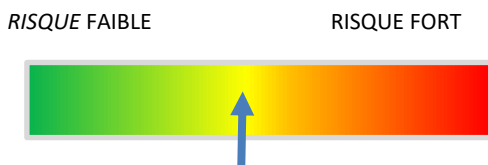
b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d’observer la présence d’encoches de **la levée jusqu’au stade 6 feuilles** inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est **de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises**.

c. Analyse de risque

Les sitones sont présentes sur toutes les parcelles observées, le seuil de nuisibilité est atteint sur 43% des parcelle. Les conditions météorologiques des jours à venir vont être favorables aux ravageurs, mais au vu de ces même conditions le stade de risque sera probablement passé dans la semaine. Il faudra toutefois maintenir la surveillance.



d. Gestion alternative du risque

La gestion du risque sitone passe avant tout par des cultures bien implantées et enracinées, capable de produire de nombreuses nodosités réparties sur l’ensemble des racines, limitant les effets d’agglutination et permettant de compenser les quelques pertes de nodosités provoquées par le ravageur.

4 Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Le pois est colonisé par le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard dans les boutons floraux.

Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation. Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'ils infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqûres : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.

Une astuce pour l'observation : le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

a. Observations

2 observateurs signalent des pucerons verts avec entre 1 et 10 pucerons/plante à RECY et SAINT-MARD-LÈS-ROUFFY.



Puceron vert du pois (Terres Inovia)

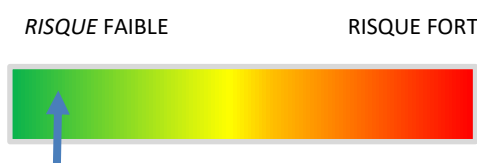
b. Seuil indicatif de risque

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- **Levée à 6 feuilles** : $\geq 10\%$ de plantes avec pucerons
- **6 feuilles – avant début floraison** : $\geq 5-10$ pucerons/plantes
- **Début floraison – fin floraison + 15 jours** : $\geq 20-30$ pucerons/plantes

c. Analyse de risque

Les signalements sont encore faibles. Le risque est faible à moyen. Attention, toutefois, une infestation précoce même peu intense elles peuvent rapidement favoriser l'expression de viroses.



d. Gestion alternative du risque

La gestion du risque pucerons passe avant tout par des pois vigoureux, moins susceptibles de marquer les viroses.

Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peut permettre de réguler naturellement les populations. Mise à part 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrphe, parasitoïdes, etc).



Larve de coccinelle dévorant un puceron noir - Pupe de syrphe ceinturé
(Terres Inovia)



L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les ambrosies sont réglementées. Des [arrêtés préfectoraux](#) de destruction obligatoire sont en vigueur dans tous les départements du Grand Est. Cette obligation est applicable sur toutes les surfaces y compris les domaines publics de l'Etat et des collectivités territoriales, les ouvrages linéaires tels que les voies de communication, les terrains des entreprises (terres agricoles, carrières) et les propriétés de particuliers.



Ambrosie au stade plantule (FREDON Grand Est)

5 Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières plantes sont en cours de levée. Au stade plantule, les cotylédons (feuilles rondes) sont visibles et les deux premières feuilles sont opposées et découpées en 3 à 6 folioles. L'ambroisie a la capacité de lever de manière très échelonnée de mars à septembre.



Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

6 Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement dans les cultures de printemps. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans les couverts végétaux denses, l'ambrosie ne va pas pouvoir se développer du fait de la concurrence.

Dans les couverts peu denses, les ambrosies vont rester dans un état latent sous la culture avant une croissance rapide après la récolte.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention lors de nouvelles implantations aux semis de printemps.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).



Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement**. Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

a. Observations

Les plantules sont sorties.

Au stade plantule, les cotylédons sont très étroits et allongés et les 2-3 premières feuilles sont ovales avec des bords entiers. Les limbes sont dentés à partir de la 4^{ème} feuille. On observe des poils sur la tige et les pétioles.



Daturas en croissance (V. TADDEI, FREDON Grand Est)

Où signaler ?

eesh@fredon-grandest.fr

Chacun peut signaler la présence du datura.

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et, dépendent des stades et des cultures en place.

| |
|----------------------------------|
| Bonne efficacité |
| Efficacité moyenne |
| Efficacité faible ou irrégulière |

| Technique | Commentaires |
|--|--|
| Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps | Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura |
| Entretien des bordures | Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines |
| Labour régulier | Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur |
| Désherbage manuel | Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants |
| Désherbage chimique | Levées échelonnées donc maîtrise réduite |
| Faux semis avant culture de printemps / d'été | Non efficaces car les levées sont échelonnées |
| Décalage de semis avant culture de printemps / d'été | Non efficaces car les levées sont échelonnées |
| Déchaumages répétés en été après culture d'automne | Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite |
| Herse étrille et houe rotative | Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage |
| Bineuse | Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur) |
| Arrachage manuel | Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. Porter des gants est indispensable. |

ARVALIS, L'Agence Régionale de Santé Grand Est et FREDON Grand Est organisent un webinaire le 6 mai 2026 de 14h00 à 16h00 sur le datura stramoine et les ambrosies :
Quelle organisation en Grand Est ?
 Pour vous inscrire, [cliquez ici](#)

Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale *Datura stramoine* à risque pour la santé humaine
 Retrouvez la fiche d'identification générale du genre *Datura spp.* et [la note nationale du BSV Datura Stramoine](#).

Vous pouvez aussi consulter les fiches de reconnaissance de l'ANSES disponibles [ici](#).



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr